



УДК 77.01:659.

L'EVOLUTION DE LA PHOTOGRAPHIE DE MODE

Etudiant V.O. Riznichenko

Chef scientifique maître des conférences N.S.Chkura

Université nationale des technologies et du dessin

La mode et la photographie sont deux arts qui partagent un point commun essentiel : ils reposent sur l'image et le visuel. Nulle surprise donc qu'ils soient si étroitement liés depuis deux siècles. **Pourtant, tout comme sa cousine la peinture, la photographie a d'abord servi à promouvoir des personnes avant de commencer à promouvoir des habits.** À l'instar des portraits sur toile, il fallait avant tout mettre en valeur le protagoniste. La tenue, les accessoires et le décor n'étaient là que pour renforcer son image et véhiculer son pouvoir ou sa richesse quitte à stimuler l'illusion au maximum – un peu comme Photoshop veut aujourd'hui nous faire croire que le temps n'a aucune prise sur les stars d'Hollywood. La photographie de mode a donc connu un long parcours pour présenter un panorama de styles aussi riche qu'aujourd'hui.

Le XIX^{ème} siècle et les premiers passionnés de style

Une des premières à marquer son intérêt pour la mode dans la photographie est Virginia de Castiglione, alias la Comtesse de Castiglione et accessoirement la maîtresse de Napoléon III.

Passionnée de mode et d'accessoires, elle aime jouer de ses parures et se réinventer continuellement. C'est donc tout naturellement qu'en 1856 elle commence à collaborer avec Pierre-Louis Pierson, photographe de l'Empereur qui tient un atelier avec les frères Mayer. Elle restera son modèle et sa muse quarante ans, si bien qu'il présentera son portrait en « Dame de Cœur » à l'Exposition Universelle de 1867 à Paris.

À la même époque, le photographe germano-français Charles Reutlinger ouvre à Paris le premier studio photo spécialisé en portrait des personnalités, en particulier celles du monde du spectacle. Inspiré par les tendances pictorialistes de la peinture, il crée des mises en scène variées et recherchées, entre exotisme et traditionnel dans un univers plein de rêverie. Il retravaille ensuite ses photos avec de multiples effets. Les modèles deviennent une forme d'art et le look est minutieusement étudié.

Le début du vingtième siècle : l'expérimentation

Les photographes se lâchent, testent, proposent, innovent et la mode prend un tournant majeur dans leur objectif. Les trois frères Seeberger notamment fondent un atelier en 1905 et se concentrent tout d'abord sur les paysages urbains et les quartiers de Paris. C'est en 1909 qu'ils se lancent dans la mode et immortalisent par la suite les plus belles créations françaises de l'entre-deux guerres. Nombre de leurs photos paraîtront dans la revue *La Mode Pratique* et dans la presse mondaine.

Enfin, nous l'attendions toutes, il y a eu Man Ray. Photographe mais aussi peintre et réalisateur, c'est un artiste complet et polyvalent. Littéralement « *homme du rayon de lumière* », il a intégré les idées du pictorialisme avec des mises en scène élaborées dans ses photos et a détourné les protagonistes de manière parfois – souvent – farfelue. L'exemple le plus frappant et célèbre reste sa photo de Kiki de Montparnasse, sa muse éternelle, enrubannée dans un turban et transformée en violon.

Les années 20 et l'avènement du modernisme

Après l'ambiance feutrée et exagérément poétique du pictorialisme pendant des décennies, de nombreux photographes souhaitent retourner à un style plus simple, à la recherche de l'objectivité. On passe donc d'une photographie basée sur l'imaginaire à une



photographie centrée sur l'image tout court. **Celle de la mode n'y échappe pas et retourne à une approche plus épurée.**

Avec Edward J. Steichen, les protagonistes connaissent également une autre évolution, de mannequin à top model. Elles ne sont plus statiques mais représentent un corps vivant et dynamique, une personnalité et un style de vie.

Entre les deux guerres mondiales se développent également d'autres concepts dans la photographie en général, dont le photojournalisme, soit les reportages.

Le milieu de siècle : la mode dynamique

Aussi bien en studio qu'à l'extérieur, les photographes veulent apporter plus de souplesse et de dynamisme à leur travail tout en prenant des risques. Parce que le mouvement est flatteur pour les modèles, mais également pour les vêtements qui semblent alors prendre vie.

Sans surprise, un climat sportif se développe en même temps dans la photographie de mode au milieu de cette effervescence. Les modèles gagnent en autonomie et pouvoir, et leur rôle devient bien plus central et intéressant car elles doivent communiquer le décor et le mouvement telles des actrices. On se détache un temps de la pop-culture mais on y retourne assez rapidement dans les années 60 avec le mouvement « Swinging London » et un esprit ultra pop bardé de néons et de lumières.

À partir des années 70, la révolution sexuelle

C'est un tournant majeur pour le rôle de l'habit dans la photographie de mode : on ne cherche plus à couvrir le corps mais à le révéler, le sublimer et l'exalter sans retenue, si bien que la nudité – partielle ou totale – devient quasi omniprésente. Si c'est un paradoxe, ce n'est pas le seul : la femme devient une femme objet exposée, à la sensualité exploitée sous tous les prétextes, et en même temps elle gagne en pouvoir. De passive et délicate, elle devient dominatrice, puissante et manipule les hommes. Elle endosse même leurs rôles en revêtant des vêtements (smoking, cravate) ou attitudes (cigarette, alcool) autrefois considérés comme masculins.

Le XXIème : le melting-pot

Une seule règle d'or pour ce début de siècle : liberté ! Il n'y a plus de limites, et cet âge d'or de la photographie de mode permet à chacun de développer son propre style. Certains comme David LaChapelle choisissent d'aller à contre-courant du minimalisme des années 90 en créant des décors complètement excentriques avec des couleurs flashy et acidulées, des paillettes et du clinquant, narration fantastique et culture pop à l'extrême...

On est en plein dans le glamour kitsch, pour mon plus grand bonheur. D'autres visent le réalisme et la provocation, à la limite de la pornographie pour Terry Richardson, le très controversé photographe des stars.

Enfin, on retrouve un mix des deux avec de la photographie suggestive dans un contexte commun, loin des studios monochromes ou des décors sophistiqués.

Comme l'ensemble des arts, la photographie de mode innove continuellement tout en puisant régulièrement dans le passé, en remodelant ce qui fut pour créer la tendance de demain. Sans surprise également, les limites sont constamment repoussées dans la technique comme dans les sujets et la provocation ne passe jamais de mode. **Le corps de la femme est devenu une clé de ce phénomène, on déshabille pour promouvoir les habits, on casse les codes des genres, on censure puis on surexpose.**